

---

## CORRESPONDANCE

---

Nous recevons, presque à la même minute, deux rectifications de la traduction de l'inscription de la Mosquée de Bône; elles sont dues, l'une à l'auteur lui-même, l'autre à M. Patorni; nous les insérons à la suite l'une de l'autre :

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

Par lettre en date du 27 mai dernier, mon excellent collègue de la Société Archéologique de Constantine, M. Ernest Mercier, avait la bonté de m'informer que la copie et la traduction qui m'avaient été données de l'inscription arabe et rythmée de la mosquée de Bône étaient inexactes, bien qu'au fond ces inexactitudes n'eussent pas la même importance que la méconnaissance du chronogramme qui termine l'inscription.

Il m'engageait, par conséquent, à confronter de nouveau ma copie avec l'original, à en rectifier les quelques voyelles erronées, à m'assurer si, à la neuvième ligne, le mot <sup>ع</sup>الربيع existait réellement sur le marbre, car il rompait absolument la mesure du pied, et par suite du vers, et à en accepter, en attendant, la traduction suivante :

« J'en jure par votre vie, ceci est la maison de Dieu réunissant en elle les mystérieux principes.

» Reposant sur des bases inébranlables, source d'un éclat qui monte en se répandant.

» Derrière elle s'élèvent les feux des astres glorieux.

» Grâce à elle, Bône peut connaître le bonheur ?

» Par elle, Salah fait rayonner le diadème de la religion dont l'éclat s'élève et monte jusqu'au sommet du ciel ;

» Lui qui est le prince des créatures, — que Dieu augmente son succès et ses victoires !

» Le vivificateur de la religion de la Vérité (Dieu), fidèle observateur de la loi.

» Il a étendu les fondations de la maison glorieuse conduisant dans la voie droite.

» Je la date par (ces mots) : « Ton terrain groupe le » bien. »

Or, le travail de révision auquel je me suis livré depuis, avec le concours de quelques Arabes lettrés de Bône, ayant fait reconnaître qu'il fallait substituer dans le troisième mot du dixième et dernier vers le *kesra* au *fateha* et lire *Birrouka* au lieu de *Barrouka*, il convient de remplacer : ton terrain par : ta générosité, dans la traduction de M. Ernest Mercier, ce qui ne change rien toutefois à la valeur numérale de la lettre ب, et rien non plus au chronogramme dont l'addition des caractères donne, ainsi qu'il suit, le millésime 1206 :

ل	.....	30
ل	.....	30
خ	.....	600
ث	.....	10
ل	.....	200
ب	.....	2
ل	.....	200
ى	.....	20
ج	.....	3
ا	.....	1
م	.....	40
ع	.....	70
		<hr/>
		1206

De tout cela il résulte que l'inscription de la mosquée de Bône nous apprend que cet édifice religieux a été construit en l'année 1206 de l'hégire, qui part du 31 août 1791 et finit le 18 août 1792, et achevé peut-être quelques jours seulement avant la fin tragique de Salah Bey, son fondateur, qui mourut étranglé, comme on sait, par les chaouchs du pacha d'Alger, Baba Hassan, dans la nuit du 31 août au 1<sup>er</sup> septembre 1792.

Mais elle ne nous dit pas que ses colonnes répandent une lumière plus éclatante que celles des astres, ainsi que nous le lui faisons dire ; les éloges qu'elle nous en fait ont trait purement et simplement à son caractère religieux et non à ses beautés architecturales dont elle a le bon esprit de ne point parler, étant donné que presque toutes les inscriptions commémoratives des Arabes trouvent splendide ce qui n'est souvent que mesquin, pauvre et tout à fait dénué d'élégance.

En conséquence, je vous prie, Monsieur le Président, de vouloir bien insérer ces quelques lignes de rectification dans le prochain numéro de la *Revue Africaine*, etc.

Agréez, etc.

A.-L. PAPIER.

---

Dans son numéro du quatrième trimestre 1889, la *Revue africaine* a publié un intéressant article de M. Ad. Papier sur la Mosquée de Bône. On y lit une inscription arabe, en vers du mètre *taouil*, et dont M. Brahim ben Merdessi, employé de la mairie de Bône, a donné la copie et la traduction.

Le texte est pourvu de toutes ses voyelles, excellente précaution pour en faciliter l'intelligence, quand elles

sont placées judicieusement. Ici certaines rectifications étaient nécessaires. Il fallut aussi remanier pour la mesure le premier hémistiche du dernier vers. La correction est des plus simples et n'altère nullement le sens.

Aucune date ne figure dans la traduction de M. Brahim ben Merdessi, et M. Papier regrette cette lacune. Pourtant la date existe dans un groupe de mots formant chronogramme à la fin du dernier vers, et dont les lettres additionnées donnent le nombre 1206. Cette année de l'hégire commence le 31 août 1791 et finit le 18 août 1792.

Il n'était pas inutile de rectifier cette inexactitude, ainsi que plusieurs fautes de détail; aussi proposons-nous pour l'ensemble de l'inscription la traduction suivante :

لَعَمْرُكَ بَيْتُ اللَّهِ لِلْسِّرِّ جَامِعُ  
 مُشِيدُ أَرْكَانِ بَيْتِ النَّوْرِ سَاطِعُ  
 بَدَتْ دُونَهُ زَهْرُ الْكَوَاكِبِ رِبْعَةٌ  
 بِهِ بُونَةٌ لِلسَّعْدِ مِنْهَا مَطَالِعُ  
 بِهِ جَادُ تَاجِ الدِّينِ وَالْمَجْدِ صَالِحُ  
 إِلَى دَرَجِ الْعُلْيَاءِ رَافِي وَطَالِعُ  
 أَمِيرُ الْبِرَايَا زَادَ ظَفِيرًا وَنُصْرَةً  
 مُؤَيَّدُ دِينِ الْحَقِّ لِلشَّرْعِ تَابِعُ  
 فَمَذَّ أَسْسَ الْبَيْتِ الرَّبِيعِ عَلَى الْهَدَى  
 أَارِخَهُ لِأَخْيَرِ بَرِّكَ جَامِعُ  
 انتهى

Je l'atteste, la maison de Dieu est pleine de mystère ;  
c'est un monument grandiose tout brillant de clarté.

Les étoiles lumineuses paraissent moins sublimes, et  
grâce à lui se lèvent à Bône les astres du bonheur.

Il est dû à la munificence du Diadème de la religion et  
de la gloire, Salah (1), qui monte et gravit les degrés de la  
grandeur,

prince des créatures — puissent s'accroître ses victoi-  
res et ses triomphes ! — défenseur de la religion de  
vérité, observateur de la Loi.

Lorsqu'il eut fondé sur l'orthodoxie le noble édifice,  
j'en ai fixé la date par ces mots : *Votre piété résume  
toutes les bonnes œuvres.*

Le bey Salah périt de mort violente, le 1<sup>er</sup> septembre  
1792 (V. *Rev. Afric.* année 1858, p. 469). L'achèvement  
de la mosquée de Bône a donc précédé de bien peu ce  
tragique évènement.

F. PATORNI,  
Interprète militaire.

---

(1) Bey de Constantine de 1771 à 1792.